Enseigner la syntaxe slovaque aux apprenants francophones

L'ordre des mots en slovaque est-il vraiment libre ?

Diana JAMBOROVA LEMAY

Inalco, Plidam

Résumé : Dans cet article nous montrerons que le slovaque est loin d'être une langue à ordre des mots libre, idée évoquée assez souvent par nos étudiants débutants. Si au niveau de la proposition slovaque l'ordre de différents actants et circonstants reste relativement souple (conséquence des marques flexionnelles), l'ordre des constituants du syntagme nominal est, de son côté, régi par des règles strictes. La place des enclitiques au sein de la proposition est également bien définie et son non-respect est synonyme d'un mauvais maniement de la langue. Nous aborderons aussi la mise en relief, car chaque variation par rapport à l'ordre neutre « SVO » Sujet – Verbe – Objet, signifie que le locuteur veut mettre en évidence l'élément placé en début ou en fin de phrase.

Mots-clés : syntaxe slovaque, ordre des mots, enclitique, syntagme, mise en relief

Abstract: In this article we will show that Slovak is far from being a language with free word order, an idea often mentioned by our students who are beginners. While at the level of the Slovak proposition the order of different actants and circumstantials remains relatively flexible (as a consequence of inflectional marks), the order of the constituents of the noun phrase is governed by strict rules. The place of enclitics within the proposition is also well defined, and its non-observance is synonymous with poor handling of the language. We will also consider emphasis, because each variation from the conventional order "SVO" Subject - Verb - Object, means that the speaker wants to emphasise the element placed at the beginning or the end of the sentence.

Keywords: Slovak syntax, word order, enclitics, phrase, emphasis

1 Introduction

Le slovaque est devenu une des langues officielles de l'Union européenne il y a une quinzaine d'années mais reste toujours une langue « rare » dans le milieu francophone. L'Inalco est aujourd'hui le seul établissement d'enseignement supérieur en France où le slovaque est enseigné.

Dans l'un de nos précédents articles nous avons déjà abordé la problématique de la syntaxe slovaque expliquée aux apprenants francophones (Lemay, 2008)[1]. À présent nous souhaitons apporter quelques réflexions complémentaires nourries de nos expériences en tant qu'enseignante de slovaque langue étrangère.

Nous montrerons que le slovaque est loin d'être une langue à ordre des mots libre, idée évoquée assez souvent par nos étudiants débutants. Les cours de syntaxe font partie des cours théoriques de troisième année de licence LLCER de slovaque. À ce niveau, la plupart des apprenants maîtrisent déjà assez bien le vocabulaire et s'expriment couramment en slovaque. Cependant, l'ordonnancement des éléments constitutifs de la phrase slovaque reste pour eux assez opaque. Nous faisons régulièrement ce constat lors des cours de langue autour des médias slovaques.

Si au niveau de la proposition slovaque l'ordre de différents actants et circonstants reste relativement souple (conséquence des marques flexionnelles), l'ordre des constituants du syntagme nominal est, de son côté, régi par des règles strictes. Ce dernier est dominé par le substantif (ou pronom) qui transmet son genre par héritage à ses descendants. Il leur transmet également le cas et le nombre. Alors que la dérivation au niveau du syntagme nominal simple se fait à gauche du substantif, le syntagme nominal complexe s'obtient par la génération à droite de syntagmes nominaux simples ou prépositionnels[2].

La place des enclitiques au sein de la proposition est bien définie et son non-respect est synonyme d'un mauvais maniement de la langue. L'utilisation correcte des enclitiques constitue très souvent une difficulté pour les apprenants. Rappelons qu'en présence de plusieurs enclitiques, ceux-ci doivent également suivre un ordre strict et que le respect de ce dernier constitue un des points les plus délicats de l'apprentissage.

Nous aborderons également la mise en relief, car chaque variation par rapport à l'ordre neutre « SVO » Sujet – Verbe – Objet, signifie que le locuteur veut mettre en évidence l'élément placé en début ou en fin de phrase.

2 Les manuels et modules Web pour l'apprentissage du slovaque langue étrangère

Les manuels de slovaque langue étrangère pour les francophones restent très peu nombreux et ceux à notre disposition ne traitent la syntaxe que de manière périphérique et, à notre avis, très insuffisante. C'est le cas de la série des manuels *Krížom krážom*[3] actuellement utilisée dans la plupart des cours de slovaque langue étrangère en Slovaquie mais aussi à l'étranger. C'est notamment le cas dans tous les lectorats [4]slovaques. Rédigée essentiellement en slovaque car destinée à tous les apprenants sans distinction de la langue source, cette série est dotée d'un petit lexique slovaque-anglais.

[1] « L'ordre des mots en slovaque expliqué aux apprenants francophones. », XLinguae.eu – A Trimestrial European Scientific Language Review, Issue 2, octobre 2008, p. 9 – 14, http://www.xlinguae.eu/files/xlinguae_n2_2008.pdf (consulté le 20/01/2021).

[2] *Ibid.*

[3] Kamenárová, Renáta & kolektív (2007), *Krížom krážom – Slovenčina A1*, Bratislava, Studia Academica Slovaca, coll. « Krížom krážom », tome 1, 190 p. , ISBN 9788022324410.

[4] Enseignement du slovaque dans les universités étrangères par les enseignants slovaques envoyés en mission par le ministère de l'éducation slovaque.

Published in : OUVRARD, Louise ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Relations syntagmatiques. Diversité d' expression, pratiques d' enseignement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004734, doi : 10.17184/eac.9782813004734

Le seul ouvrage papier en français encore disponible aujourd'hui est *Parlons slovaque*[5]. Le chapitre 14 de la seconde partie qui traite de la grammaire slovaque, est consacré à la syntaxe. Même si l'ordre des mots, la place des enclitiques ainsi que la problématique de la mise en relief y sont abordés, il s'agit d'un exposé assez bref, destiné à tous ceux qui s'intéressent à la langue slovaque sans aucune autre prétention.

Les modules d'apprentissage du slovaque en ligne s'adressent dans leur grande majorité aux débutants de niveau A1/A2 et n'abordent pas non plus le volet syntaxe de manière suffisante.

Citons l'exemple de la page dédiée[6] à l'ordre des mots (figure 1) de la méthode slovake.eu[7]. Il y est écrit : « Ordre de mots habituel : sujet + prédicat + autres constituants de la phrase + point (.) L'ordre des mots en slovaque est plus ou moins libre : ». Cette règle est illustrée au moyen de quatre phrases qui sont des variantes de la proposition : « Peter va aujourd'hui pour la première fois à l'école. »

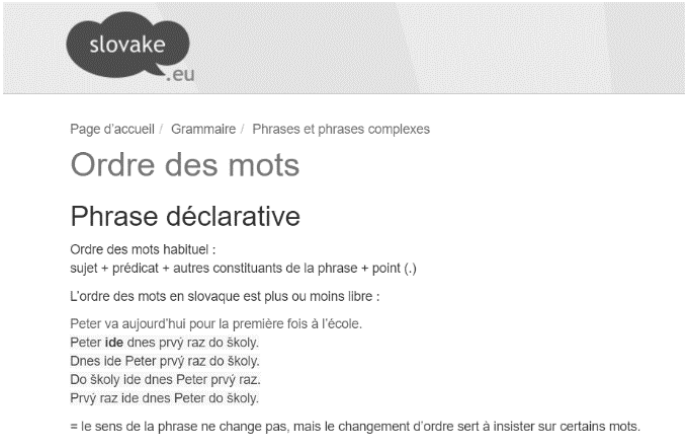


Fig. 1 : Page « Ordre des mots » sur le module slovake.eu

Les quatre exemples donnés sont :

i)	*Peter ide dnes prvý raz do školy.*	/ Peter-va-aujourd'hui-pour la première fois-à l'école.
ii)	*Dnes ide Peter prvý raz do školy.*	/ Aujourd'hui-va-Peter-pour la première fois-à l'école.
iii)	*Do školy ide dnes Peter prvý raz.*	/ À l'école-va-aujourd'hui-Peter-pour la première fois.
iv)	*Prvý raz ide dnes Peter do školy.*	/ Pour la première fois-va-aujourd'hui-Peter-à l'école.

Ainsi l'apprenant qui est seul face à son écran, peut comprendre que si la construction habituelle de cette phrase correspond au premier exemple donné (i), elle peut être également réalisée de trois autres façons (ii, iii, iv). Une petite note : « = le sens de la

[5] Boisserie, Étienne, Jamborová, Diana, Křečková, Vlasta (2009), *Parlons slovaque – Une langue slave*, Paris, L'Harmattan, p. 219-227, ISBN 9782296106192.

[6] https://slovake.eu/fr/learning/grammar/sentences/word_order (consulté le 20/01/2021).

[7] Un site multilingue pour apprendre le slovaque qui contient des cours de langue de niveaux (A1, A2, B1 et B2) avec de nombreux exercices, des tests, des dictionnaires. Il s'agit d'un projet soutenu par la Commission européenne dans le cadre du programme KA2 — langues — apprentissage au cours de la vie. Le projet a été coordonné par l'association citoyenne Edukácia@Internet (E@I).

Published in : OUVRARD, Louise ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Relations syntagmatiques. Diversité d' expression, pratiques d' enseignement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004734, doi : 10.17184/eac.9782813004734

phrase ne change pas, mais le changement d'ordre sert à insister sur certains mots. » fait allusion à la mise en relief.

Notons au passage que l'exemple (iv) est une construction grammaticalement correcte mais très peu probable car ressentie comme « artificielle » par les locuteurs autochtones ; les chances que le circonstant – *prvý raz / pour la première fois* – se retrouve en tête de cette phrase dans un discours authentique sont minimes. De même il manque d'autres réalisations, qui, elles, sont tout à fait probables, comme par exemple :

v)	*Peter dnes ide do školy prvý raz. /*	Peter- aujourd'hui-va-à l'école-pour la première fois.
vi)	*Dnes ide Peter do školy prvý raz. /*	Aujourd'hui-va-Peter-à l'école-pour la première fois.
vii)	*Do školy dnes Peter ide prvý raz. /*	À l'école-aujourd'hui-Peter-va-pour la première fois.

Malheureusement, aucune analyse plus détaillée ne permet d'expliquer à l'apprenant pourquoi et dans quelles circonstances on opte pour l'une de ces variantes. Même s'il est mentionné que le changement d'ordre des mots permet d'insister sur certains mots, la position réservée à la mise en relief dans la phrase slovaque n'est pas expliquée.

La série d'apprentissage en ligne 17 Minute languages[8] version slovaque, propose un volet grammaire et annonce un entraînement à la syntaxe[9] : « Avec le programme d'entraînement à la syntaxe, vous apprenez à mettre les mots d'une phrase dans le bon ordre. De cette façon, cela vous permet de mieux saisir l'ordre des mots à respecter pour former une phrase correctement. ». Comme on peut le voir sur la figure 2, il ne s'agit en rien d'un exposé explicatif. Une traduction de la phrase slovaque est donnée en français, l'apprenant est supposé construire la phrase en cliquant dans le bon ordre sur les mots slovaques encadrés. Une seule solution est considérée comme correcte, celle qui correspond mot-à-mot à l'ordre dans la version française. Si l'étudiant adopte un ordre différent, il doit tout recommencer. Une fois la phrase slovaque reconstituée (figure 3), on entend son enregistrement audio. Notons que dans l'exemple donné il s'agit de trouver l'équivalent slovaque à la phrase : *Emile écrit une lettre à son frère.* La seule solution considérée comme correcte est : *Emil píše list svojmu bratovi*, alors que d'autres combinaisons sont possibles, comme par exemple : *Emil píše svojmu bratovi list*, etc.

[8] https://www.17-minute-languages.net/live/text/html1/sb1.php?a=271176402\&b=fr-17-sk-2-577591221419\&c=27391007461\&d=999999-X31FR-demo\&e=225181\&f=1\&v=1\&g=0,

[9] https://www.17-minute-languages.net/live/content/ww/index.php?a=271212489\&b=fr-17-sk-2-577591221419\&c=27401087305\&d=1002-X31FR-demo\&e=283221\&f=1\&v=1\&g=0 (consulté le 28 janvier 2021)

Published in : OUVRARD, Louise ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Relations syntagmatiques. Diversité d' expression, pratiques d' enseignement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004734, doi : 10.17184/eac.9782813004734

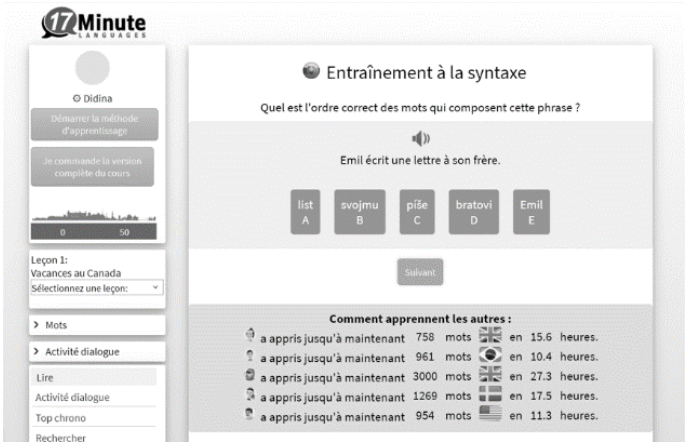


Fig. 2 : 17 Minute languages – Entraînement à la syntaxe 1

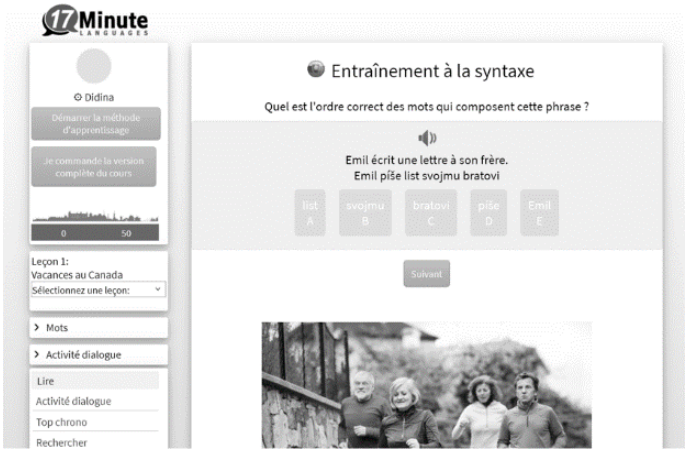


Fig. 3 : 17 Minute languages – Entraînement à la syntaxe 2

Dans le module Slovaque pour Débutants FR-SK (CECRL-A1)[10], qui fait partie de la série « Lingu@Com-Langues pour Débutants » et qui a été, à l'origine, développé pour le public néerlandophone par l'équipe du Centre de linguistique appliquée de l'Université de Hasselt en Belgique en collaboration avec l'Université Comenius de Bratislava, la syntaxe et, plus précisément, l'ordre des mots en slovaque, n'est pas directement abordé non plus. Un chapitre sur cette thématique est prévu dans un

[10]Slovaque pour Débutants FR-SK (CECRL-A1), Adaptation : Inalco, Paris, D. Jamborova Lemay, T. Paholíková et M. Pavlovičová. Auteurs de la série originale FR-NL et NL-SK : Universiteit Hasselt – Centre de Linguistique Appliquée : (A. Gelan, W. Clijsters), Univerzita Komenského v Bratislave : Mgr. Eleonora Krčméryová, PhD et Lic. Hanna Gevaert, Mgr. Marketa Štefková PhD., Prof. PhDr. Jana Rakšányiová, CSc. Partie de la série "Lingu@Com-Langues pour Débutants" (coordination : A. Gelan, W. Clijsters, Université Hasselt, BE) ; https://www.commart.eu/fr/slovaque-pour-debutants-fr-sk.html

Published in : OUVRARD, Louise ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Relations syntagmatiques. Diversité d' expression, pratiques d' enseignement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004734, doi : 10.17184/eac.9782813004734

module indépendant de Grammaire slovaque pour les francophones (A1-B2)[11]. Cependant les exercices de syntaxe de cette méthode prennent en compte les différentes réalisations possibles d'une même phrase en slovaque.

Prenons comme exemple l'exercice 7[12] de la leçon 4 de la première unité (figure 4). Les apprenants doivent s'entraîner à dire ce que quelqu'un aime ou n'aime pas faire. Ils doivent reconstituer les phrases en réécrivant dans le bon ordre, les mots donnés. L'exercice commence par des phrases simples de type : Nina aime le sport. Les phrases deviennent ensuite plus complexes. Une des dernières phrases que nous prenons comme exemple est : *Ivan nehrá futbal ale rád pozerá futbalové zápasy v televízii. / Ivan ne joue pas au football mais aime bien regarder les matchs de football à la télévision.* La conjonction de coordination *ale*/mais marque, comme en français, une opposition ainsi qu'une mise en relief. Les apprenants doivent reconstituer la phrase à partir des mots suivants :

Ivan – futbalové – nehrá – zápasy – ale – v – televízii – rád – futbal – pozerá -.

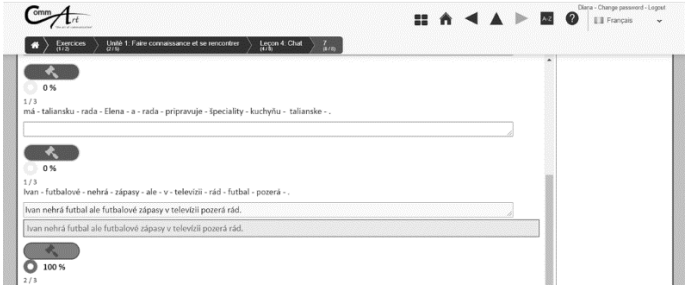


Fig. 4 : Slovaque pour Débutants – exercice 7.1, unité 1, leçon 4

Comme on peut le voir sur la figure 4, une fois la phrase écrite dans l'encadré prévu, le corrigé et le taux de réussite s'affichent. Ce dernier reste inchangé (100 %) même si l'apprenant choisit un autre des huit ordres grammaticalement corrects en slovaque (figure 5) :

a) *Ivan nehrá futbal ale rád pozerá futbalové zápasy v televízii.*
b) *Ivan rád pozerá futbalové zápasy v televízii ale nehrá futbal.*
c) *Ivan nehrá futbal ale futbalové zápasy v televízii rád pozerá.*
d) *Ivan nehrá futbal ale futbalové zápasy v televízii pozerá rád.*
e) *Ivan pozerá rád futbalové zápasy v televízii ale nehrá futbal.*
f) *Ivan pozerá futbalové zápasy v televízii rád ale nehrá futbal.*
g) *Ivan pozerá futbalové zápasy v televízii rád ale futbal nehrá.*
h) *Ivan pozerá rád futbalové zápasy v televízii ale futbal nehrá.*

[11] La version béta du module *Grammaire slovaque pour francophones*, élaborée par D. Jamborová Lemay est pour l'instant disponible uniquement pour les étudiants de slovaque de l'Inalco. Ce module fait partie des modules EMCG de CommArt, spin-off de l'Université de Hasselt.

[12] https://studentpreview.commart.eu/Content/Show/3361/Exercise/83045 (consulté le 28 janvier 2021).

Published in : OUVRARD, Louise ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Relations syntagmatiques. Diversité d' expression, pratiques d' enseignement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004734, doi : 10.17184/eac.9782813004734

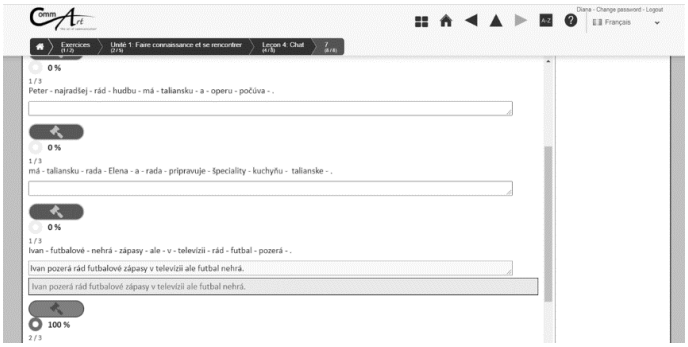


Fig. 5 : Slovaque pour Débutants – exercice 7.2, unité 1, leçon 4

Une telle solution nous semble pédagogiquement plus juste même si elle est plus délicate à mettre en place car les auteurs doivent envisager toutes les solutions possibles lors de la conception de l'exercice.

3 Règles syntaxiques en slovaque

Rappelons que le slovaque est une langue verbocentrique. La proposition simple correspond donc à la structure du « cadre verbal » et le verbe est accompagné de ses groupes compléments sous forme de syntagmes nominaux (actants et circonstants) et de locutions adverbiales (circonstants).

3.1 La structure du syntagme nominal

En ce qui concerne le slovaque langue étrangère, il s'avère nécessaire, pour des raisons pédagogiques, de présenter dans un premier temps les règles syntaxiques qui régissent le syntagme nominal. Elles sont très strictes et pratiquement aucune variation n'est admise. Le non-respect de l'ordre des mots à ce niveau est révélateur de la mauvaise maîtrise de la langue. Dans son article, consacré à l'ordre des mots en slovaque, Kačala (2012 :91) parle d'une « architecture stricte[13] ou rigide » au niveau du syntagme nominal.

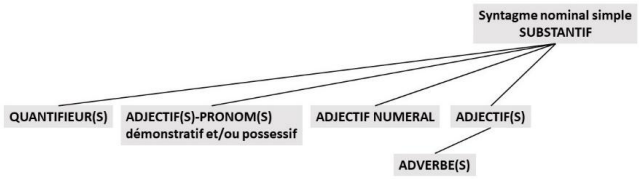
Comme en tchèque (Pognan, 1994 :97), l'ordonnancement au niveau d'un syntagme nominal simple se fait à gauche du substantif et l'adjectif se trouve donc devant le substantif. L'adjectif peut être modifié par un adverbe qui se place devant ce dernier. Il en va de même pour les adjectifs-pronoms (démonstratifs et possessifs) et les quantifieurs. Rappelons qu'un ordre précis doit être respecté également entre ces différents éléments lorsqu'ils sont présents : en partant de gauche on va retrouver :

[13] « Syntagmatický slovosled je najtypickejší pre syntagmy so substantívom ako nadradeným členom syntagmy, v ktorých máme pred sebou prísnu architektúru vo vzájomnej stavbe podradených zhodných členov z jednej strany (napríklad v spojení tento náš nepodlomný starý otec), ako aj v stavbe podradených nezhodných členov z druhej strany (napríklad v spojení). »/ L'ordre des mots syntagmatique est le plus typique pour les syntagmes nominaux, dans lesquels nous avons une architecture stricte au niveau de la construction mutuelle des adjectifs épithètes dominés régis à gauche (par exemple dans l'expression *tento náš nepodlomný starý otec* / ce notre grand-père inébranlable), ainsi que dans la construction des compléments de nom dominés non régis à droite (par exemple dans le syntagme *útok parašutistov na postavenie vzbúrencov v blízkosti hlavného mesta* / *attaque de parachutistes sur la position des insurgés près de la capitale*).

Published in : OUVRARD, Louise ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Relations syntagmatiques. Diversité d' expression, pratiques d' enseignement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004734, doi : 10.17184/eac.9782813004734

quantifieur, adjectif-pronom démonstratif puis possessif, adjectif numéral, adverbe, adjectif et substantif.

Un syntagme nominal complexe s'obtient par la génération à droite de syntagmes nominaux simples ou prépositionnels, le complément de nom se trouve donc à droite. Les figures suivantes suivies de quelques exemples montrent les schémas des différents types de syntagmes nominaux en slovaque.



La catégorie « ADJECTIF » peut comprendre plusieurs adjectifs et chacun d'eux peut être modifié par un/des adverbe(s).
En présence d'un adjectif-pronom démonstratif et d'un adjectif-pronom possessif, ce dernier est placé après le démonstratif.

Fig. 6 : Syntagme nominal simple

a)	syntagme nominal simple (quantifieur) (démonstratif) (possessif) *(žiadne) (tieto) (tvoje)* aucuns ces tes	(dérivation à gauche du substantif) : (((adverbe) adverbe) adjectif) substantif *(((veľmi) dobre) pripravené) argumenty* très bien préparés arguments[14]
b)	syntagme nominal simple (possessif) (numéral) *(naše) (tri)* nos trois	(dérivation à gauche du substantif) : ((adverbe) adjectif) substantif *((mimoriadne) dôležité) projekty* exceptionnellement importants projets[15]

L'adjectif se trouve rarement postposé en slovaque. Les seuls cas réguliers sont les noms en sciences naturelles (binôme de Linné, composés chimiques) et ceux où l'adjectif est développé par un autre syntagme nominal :

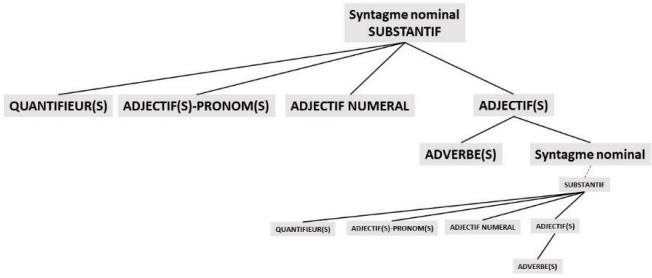


Fig. 7 : Syntagme nominal avec l'adjectif postposé

[14] Aucun de ces arguments très bien préparés par tes soins.
[15] Nos trois projets d'une importance capitale.

Published in : OUVRARD, Louise ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Relations syntagmatiques. Diversité d' expression, pratiques d' enseignement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004734, doi : 10.17184/eac.9782813004734

c) syntagme nominal simple (dérivation à gauche du substantif avec l'adjectif postposé[15] développé par un autre syntagme nominal) :
(quantifieur) (démonstratif) substantif (adjectif (syntagme nominal prépositionnel) :
(všetky) (tie) hodiny (strávené [16] *(v (hromadnej) doprave))*
toutes ces heures passées dans commun transport[17]

d) syntagme nominal simple (dérivation à gauche du substantif avec l'adjectif postposé développé par un autre syntagme nominal) :
((adverbe) adjectif) substantif (adjectif (syntagme nominal simple))
((veľmi) starý) strom (vysoký ((tri) metre))
très vieux arbre haut trois mètres[18]

e) nomenclature binominale en sciences naturelles
substantif (adjectif)
Ďatelina lúčna ; Vlk dravý ; *kyselina dusičná*
Trèfle des prés ; Loup gris ; Acide nitrique

Un syntagme nominal prépositionnel est la concaténation d'un syntagme nominal simple et d'une préposition qui le précède et lui transmet son cas.

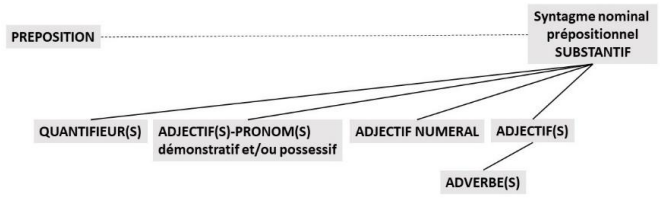


Fig. 8 : Syntagme nominal prépositionnel

f) syntagme nominal prépositionnel (dérivation à gauche du substantif avec la préposition en première position) :
préposition (quantifieur) (possessif) ((adverbe) adjectif) substantif
na (niektorých) (našich) ((veľmi) starých) stromoch
sur certains nos très vieux arbres[19]

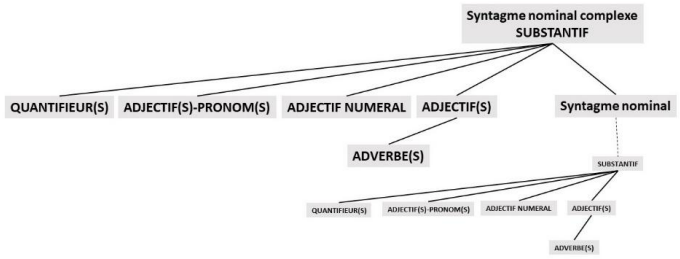


Fig. 9 : Syntagme nominal complexe

[15]Il s'agit majoritairement d'adjectifs de dérivation verbo-nominale (issus de participes et de gérondifs). Les autres sont en nombre plus limité.
[16]L'adjectif *strávený* est un adjectif verbal issu du participe passé passif.
[17]Toutes ces heures passées dans les transports en commun.
[18]Un très vieil arbre haut de trois mètres.
[19]Sur certains de nos très vieux arbres.

Published in : OUVRARD, Louise ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Relations syntagmatiques. Diversité d' expression, pratiques d' enseignement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004734, doi : 10.17184/eac.9782813004734

g) syntagme nominal complexe (dérivation à droite du substantif) :
(numéral) ((adverbe) adjectif) substantif (syntagme nominal simple)
(tri) ((mimoriadne) dôležité) projekty ((našich) (hlavných) architektov)
trois exceptionnellement importants projets nos principaux architectes[20]

La présence d'un adjectif postposé au sein d'un syntagme nominal simple ou prépositionnel en dehors des cas illustrés par les exemples (c) (d) et (e) doit être interprétée comme une mise en relief ou un effet de style, notamment dans les textes poétiques « *Tak chýba dobrý pocit slovo záchranné / Ainsi manque un sentiment de bien-être mot salvateur* » [21] ou chansons « *Ja som bača veľmi starý, nedožijem do jari. / Je suis un berger très âgé, je ne vivrai pas jusqu'au printemps.* »[22], dans les textes anciens ou religieux, lorsqu'on s'adresse à quelqu'un « *Priatelia moji najmilší / Mes plus chers amis* » ou dans les invectives « *Ty jeden chalanisko nevychovaný / Espèce de gars malotru* ».

3.2 La place des enclitiques

Nous avons déjà attiré l'attention dans nos travaux antérieurs (Lemay, 2008) sur l'importance de la place des enclitiques en slovaque. Ce sont des mots (atones) / (qui ne portent pas d'accent tonique) et qui doivent s'appuyer sur des éléments qui, eux, sont accentués. C'est pourquoi les enclitiques se trouvent normalement en deuxième position[23] au sein d'une proposition. Si la première entité syntaxique compte plusieurs mots, l'enclitique ne sera pas le deuxième mot mais il sera toujours à la deuxième position, comme dans cette phrase de Gustáv Murín, tirée de son livre *Svet je malý (Le Monde est petit)*[24] où l'enclitique « si » est le sixième mot : « V tej rýchlosti a vzdialenosti si ma lampa asi nevšimne. »

On compte parmi les enclitiques essentiellement des formes auxiliaires du verbe *byť* / être : *som, si, sme, ste*, des formes courtes de pronoms personnels : *ma, mi, ťa, ti, ho, mu, etc.* et de pronom personnel réfléchi : *sa* et *si*, ainsi que la particule *by* du conditionnel.

L'ordre « neutre » étant Sujet – Verbe – Objet, l'ensemble des enclitiques se trouve donc devant le verbe lorsque le sujet est exprimé et occupe la première position. Lorsque le sujet est contenu implicitement dans la forme verbale (sujet omis) qui se trouve à la première position dans la proposition, l'ensemble des enclitiques se trouve derrière le verbe. Lorsque l'on place en première position un groupe autre que le verbe, par exemple un complément circonstanciel ou lorsqu'on forme une phrase interrogative débutant ou se terminant par un pronom, le verbe est obligé de venir se placer derrière les enclitiques. Lorsque l'on emploie un verbe modal avec des verbes pronominaux (accompagné des formes réfléchies *sa* ou *si*), les enclitiques restent toujours en seconde position dans la proposition. Illustrons ces propos avec quelques exemples

[20] Trois projets de nos architectes principaux d'une importance capitale.

[21] Bátorová, Mária (2018), *Už*, Priateľstva, p. 61, Bratislava, Vydavateľstvo Spolku slovenských spisovateľov.

[22] Chanson populaire slovaque

[23] « Ce qui est en première position est une entité syntaxique unique (syntagme nominal (*tie staré veci* / ces vieilles affaires), une forme verbale (*prišli* / arrivés forme du passé), une expression adverbiale qui peut être formée de plusieurs mots (*skoro* / tôt, *veľmi skoro* / très tôt). » (Lemay, 2008 :12)

[24] Murín, Gustáv (2005), Le monde est petit / Svet je malý, coll. Bilingues L & M, Paris, Langues & Monde – L'Asiathèque, 237 p.

Published in : OUVRARD, Louise ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Relations syntagmatiques. Diversité d' expression, pratiques d' enseignement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004734, doi : 10.17184/eac.9782813004734

où l'enclitique *sa* fait partie du verbe pronominal réciproque *hrať sa* / jouer l'un avec l'autre, ici conjugué au passé à la troisième personne du pluriel *hrali sa* :

h) proposition avec le sujet exprimé :
Deti sa hrali vonku. / Les enfants jouaient dehors.
Vonku sa hrali deti. / Dehors jouaient les enfants.
Deti sa vonku hrali. / Les enfants, dehors, jouaient.

i) proposition avec le sujet omis (implicite) :
Hrali sa vonku. / Ils (ou elles) jouaient dehors.
Vonku sa hrali. / C'est dehors qu'ils (ou elles) jouaient.

j) phrase interrogative :
Kde sa hrali ? / Où ont-ils (elles) joué ?
Kde sa hrali deti ? / Où ont joué les enfants ?
Deti sa hrali kde ? / Les enfants ont joué où ?

k) proposition avec le verbe modal *môcť* / pouvoir (conjugué au passé à la troisième personne du pluriel *mohli*) :
Deti sa mohli hrať vonku. / Les enfants pouvaient jouer dehors.
Vonku sa deti mohli hrať. / Dehors, les enfants pouvaient jouer.
Mohli sa hrať vonku. / Ils (elles) pouvaient jouer dehors.
Vonku sa mohli hrať. / Dehors, ils (elles) pouvaient jouer.
Kde sa mohli hrať deti ? / Où pouvaient jouer les enfants ?

Il est assez fréquent d'avoir une suite de plusieurs enclitiques. Ces derniers doivent alors être placés également dans un ordre très précis et toujours en deuxième position comme l'illustre l'exemple suivant (particule *by* du conditionnel, forme auxiliaire du verbe *byť* / être, pronom réfléchi *sa* ou *si*, forme courte du pronom personnel) :

l) proposition avec une suite d'enclitiques :
verbe [particule du conditionnel auxiliaire (pron. réfléchi) (pron. personnel)][25] (adverbe)
Poďakoval by som sa mu hneď. / Je le remercierais immédiatement.
ou
(adverbe) [particule du conditionnel auxiliaire (pron. réfléchi) (pron. personnel)] verbe
Hneď by som sa mu poďakoval. / Immédiatement, je le remercierais.

3.3 La mise en relief

La mise en relief constitue un point souvent négligé dans les différents manuels ou méthodes d'apprentissage du slovaque langue étrangère et dans les langues slaves, de manière générale. Nous avons déjà cité l'exemple de la méthode slovake.eu plus haut où seule une petite note « = le sens de la phrase ne change pas, mais le changement d'ordre sert à insister sur certains mots. » fait allusion à la mise en relief.

Pourtant il nous semble que ce point doit être abordé de façon plus détaillée, afin de permettre aux apprenants de comprendre les subtilités de la langue slovaque, lorsqu'ils atteignent des niveaux plus avancés. Il n'est pas possible de traduire correctement un texte slovaque si l'on ignore par exemple que chaque variation d'ordre « neutre » ou « habituel » des mots doit être interprétée comme intentionnelle ou que l'utilisation du pronom personnel sujet n'est pas habituelle.

Lorsque l'on veut mettre un élément de la phrase en relief, on le met soit en début de phrase soit à la fin. Les linguistes slovaques parlent souvent du début et de la fin de phrase comme d'un endroit sémantiquement exposé (Kačala, 2012).

Le choix de l'emplacement est motivé par le contexte et l'intention du locuteur. En slovaque, en général, ce qui est connu par les participants à la communication (thème)

[25] Les crochets [] délimitent la deuxième position.

Published in : OUVRARD, Louise ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Relations syntagmatiques. Diversité d' expression, pratiques d' enseignement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004734, doi : 10.17184/eac.9782813004734

est placé en début d'énoncé et l'information nouvelle (rhème) est placée en fin d'énoncé. Si l'information attendue vient se placer en début de proposition, on parle de mise en relief. À ce propos, voir la perspective fonctionnelle de la phrase (Hoskovec, 2012)[26].

3.3.1 Les pronoms personnels

3.3.1.1 L'utilisation du pronom personnel sujet Les formes verbales slovaques contiennent implicitement leur sujet. Il n'est pas nécessaire d'utiliser le pronom personnel sujet. L'utilisation explicite de ce dernier doit être interprétée comme une mise en relief.

Ce point n'est presque jamais traité dans les méthodes d'apprentissage pour débutants alors que d'après notre expérience, il est nécessaire d'insister sur ce point auprès des francophones et ce, dès le début de leur apprentissage. C'est aussi la raison pour laquelle nous n'utilisons pas de pronoms personnels au nominatif dans les tableaux de conjugaison slovaque. Comparons à titre d'exemple le tableau de conjugaison du verbe *byť* / être, présenté dans la méthode slovake.eu et celui que nous présentons à nos étudiants (tableau 1).

Tab. 1 : Conjugaison du verbe *byť* / être à l'indicatif présent

slovake.eu		cours de grammaire slovaque première année Inalco		
Singulier	Exemple	Singulier		Exemple
ja som *je suis*	Som doma. *Je suis à la maison.*	1ère personne	som *je suis*	Som študent. *Je suis étudiant.*
ty si	Si doma ?	2e personne	si	Si študent.
tu es	*Es-tu à la maison ?*		*tu es*	*Tu es étudiant.*
on/ona/ono je *il/elle est*	Ona je doma. *Elle est à la maison.*	3e personne	je *il/elle est*	Je študent. *Il es étudiant.*
Pluriel		Pluriel		
my sme *nous sommes*	Sme doma. *Nous sommes à la maison.*	1ère personne	sme *nous sommes*	Sme študenti. *Nous sommes étudiants.*
vy ste *vous êtes*	Ste doma ? *Êtes-vous à la maison ?*	2e personne	ste *vous êtes*	Ste študenti. *Vous êtes étudiants.*
oni/ony sú *ils/elles sont*	Muž a žena sú doma. *L' homme et la femme sont à la maison.*	3e personne	sú *ils/elles sont*	Sú študenti. *Ils sont étudiants.*

Nous pensons qu'il est indispensable d'habituer les apprenants très vite au fait que l'usage habituel est de ne pas utiliser les pronoms personnels sujet en slovaque et que lorsqu'ils sont présents, ils doivent être considérés comme une sorte d'insistance. Ainsi la phrase « *Ona je doma.* » devrait être interprétée comme « *Elle, elle est à la maison.* » et non simplement « *Elle est à la maison.* » comme indiqué sur le site slovake.eu. Notons que l'utilisateur de cette méthode ne trouve pas non plus d'explication pourquoi le pronom personnel ne figure pas dans les phrases « Som doma. » et « Si doma ? » alors qu'il accompagne les formes conjuguées données en exemple (colonne de gauche).

[26] Hoskovec, Tomáš (2012) ; « La perspective fonctionnelle de la phrase dans une perspective historico-philologique du foyer pragois de structuralisme fonctionnel », *in* Echo des études romanes, vol. VIII / Num. 1, České Budějovice, Université de Bohême du Sud, ISSN : 1801-0865. https://www.eer.cz/files/2012-1/2012-1-01-Hoskovec.pdf (consulté le 08/02/2021).

Published in : OUVRARD, Louise ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Relations syntagmatiques. Diversité d' expression, pratiques d' enseignement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004734, doi : 10.17184/eac.9782813004734

3.3.1.2 Utilisation des formes longues des pronoms personnels Lorsqu'ils sont déclinés à l'accusatif, au génitif ou au datif, les pronoms personnels slovaques[27] qui correspondent à la première, deuxième et troisième personne du singulier, ont deux types de formes : courtes et longues. Les formes longues sont accentuées, les courtes sont atones. Les formes longues doivent être obligatoirement utilisées après la préposition. En l'absence de cette dernière, l'utilisation de la forme courte est considérée comme neutre alors que les formes longues sont utilisées pour la mise en relief et doivent donc être placées obligatoirement en début ou en fin de proposition (positions accentuées). Les formes courtes quant à elles ne doivent pas y être placées.

Dans son roman *Sviňa*[28] *(Le Bal de porcs)*, Arpád Soltész utilise la mauvaise maîtrise des règles syntaxiques pour caractériser l'un des personnages de son roman avant même d'en dévoiler plus sur les pages suivantes. L'emploi erroné des pronoms personnels signale au lecteur qu'il s'agit d'un étranger qui parle bien la langue mais ne maîtrise pas ses subtilités :

> « Ja napíšem vám do papiera, čo vy mne poviete, ale aj tak mne na to prídu. Nezomrela v nemocnici, budú musieť jej urobiť pitvu. »[29]

au lieu de

> « Napíšem vám do papiera, čo mi poviete, ale aj tak mi na to prídu. Nezomrela v nemocnici, budú jej musieť urobiť pitvu. »

3.3.2 Quelques exemples de mises en relief

Rappelons que l'ordre « neutre » étant Sujet – Verbe – Objet, chaque variation de cet ordre doit être interprétée comme une mise en relief intentionnelle de la part du locuteur ou du scripteur. Dans une proposition simple « neutre », on va avoir un ordre « habituel » avec le sujet exprimé avant le verbe suivi des compléments d'objets directs et indirects. Les compléments circonstanciels peuvent être placés soit à l'intérieur soit en début ou en fin de phrase en cas de mise en relief. Les exemples (n) (o) (p) et (r) illustrent quelques mises en relief à partir de l'exemple (m) :

m) ordre « neutre » sans mise en relief :
sujet – CC – verbe – COI – COD ou sujet – verbe – CC – COI – COD
Ivan včera povedal otcovi pravdu. ou Ivan povedal včera otcovi pravdu.
(Ivan hier a dit au père la vérité) ou (Ivan a dit hier au père la vérité)
Ivan a dit hier la vérité à son père.

n) mise en relief :
CC – verbe – COD – COI – sujet
Včera povedal pravdu otcovi Ivan.
(hier a dit la vérité au père Ivan)
C'est Ivan qui a dit hier la vérité à son père.

[27] Sauf le pronom personnel *ona* / elle. Les autres (*ja, ty, on, ono*, ainsi que le pronom réfléchi) disposent des équivalents courts au génitif, au datif et à l'accusatif (*ja – mňa/ma, mne/mi, ty – teba/ťa, tebe/ti, on, ono – jeho/ho, jemu/mu*, réfléchi – *seba/sa, sebe/si*).

[28] Soltéz, Arpád (2018), *Sviňa (Le Bal des porcs)*, Bratislava, Ikar.

[29] Je vous écrirai ce que vous me direz, mais de toute manière ils ne vont pas le laisser passer. Elle n'est pas morte à l'hôpital, il va falloir l'autopsier.

Published in : OUVRARD, Louise ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Relations syntagmatiques. Diversité d' expression, pratiques d' enseignement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004734, doi : 10.17184/eac.9782813004734

o) mise en relief :
sujet – verbe – COI – COD – CC
Ivan povedal otcovi pravdu včera.
(Ivan a dit au père la vérité hier)
C'est hier qu'Ivan a dit la vérité à son père.

p) mise en relief :
COD – COI – CC – verbe – sujet
Pravdu otcovi včera povedal Ivan.
(vérité au père hier a dit Ivan)
C'est Ivan qui a dit la vérité à son père hier.

r) mise en relief :
sujet – CC – COD – COI – verbe
Ale áno, Ivan včera pravdu otcovi povedal.
(mais si Ivan hier la vérité au père a dit)
Mais si, hier, Ivan a bien dit la vérité à son père.
(Le verbe se trouve en fin de phrase pour insister sur le fait que la vérité a été dite dans un contexte où on s'attend au contraire.)

4 Conclusion

Notre expérience montre qu'un cours de syntaxe slovaque aux apprenants francophones en troisième année de licence permet d'améliorer considérablement leur maîtrise de la langue slovaque car les schémas syntaxiques sur lesquels nous nous appuyons aident à la compréhension de la structure de la langue slovaque et de ses subtilités. Nous pensons néanmoins qu'il faut aborder certains sujets liés à la syntaxe dès le début de l'apprentissage comme nous l'avons montré avec l'exemple de l'absence du pronom personnel sujet. Cette approche permet de distinguer des mises en relief qui restent souvent opaques pour les apprenants non avertis.

Certains de nos collègues spécialistes du slovaque langue étrangère font le même constat et il nous semble que la situation évolue dans le bon sens. Citons les travaux de Pekarovičová (2004 :97) : « Aj keď zmena slovosledu v princípe nemení gramatickú konfiguráciu vety, sú isté obmedzenia, ktoré pre cudzincov nie sú samozrejmosťou a treba im venovať pri nácviku pozornosť. / Bien que changer l'ordre des mots en principe ne change pas la configuration grammaticale de la phrase, il existe certaines limitations qui ne sont pas évidentes pour les étrangers et doivent être prises en compte lors de la pratique. », Pekarovičová précise plus loin qu'il faut porter une attention particulière à la position des enclitiques. Dans son étude comparative de l'ordre des mots en slovaque et en hongrois, Tóth (2015 :46) dit vouloir donner un aperçu bref, mais complet, de la thématique liée à l'ordre des mots et un accès structuré aux études partielles et difficiles à atteindre sur le sujet : « Cieľom tohto príspevku je stručný, ale všestranný prehľad témy slovosledu a komplexné sprístupnenie, tematické usporiadanie čiastkových a ťažko dostupných štúdií o tejto téme. » Il y présente également de façon très détaillée l'utilisation des enclitiques et leur position au sein de la proposition slovaque ainsi que d'autres sujets que nous avons abordés ici.

Par le présent article nous avons voulu nous inscrire dans ce même courant et apporter quelques détails quant à la présentation de cette problématique aux apprenants francophones.

Published in : OUVRARD, Louise ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Relations syntagmatiques. Diversité d' expression, pratiques d' enseignement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004734, doi : 10.17184/eac.9782813004734

Bibliographie

Boisserie, Étienne, Jamborová, Diana, Křečková, Vlasta (2009), *Parlons slovaque – Une langue slave*, Paris, L'Harmattan, p. 219-227, ISBN 9782296106192.

Kačala, Ján (2012), « Slovo a slovosled. Od slova a spojenia slov k vete a k slovosledu. », *Eslavística Complutense*, 12, 87-95. https://doi.org/10.5209/rev_ESLC.2012.v12.38727

Pekarovičová, Jana (2004), Slovenčina ako cudzí jazyk predmet aplikovanej lingvistiky, coll. Studia Academica Slovaca, Bratislava, Stymul, 208 p.

Pognan, Patrice (1994-97), « Une microgrammaire du tchèque à l'usage des machines et des hommes », *in L'autre Europe*, publication à l'occasion du bi-centenaire des Langues'O, Paris, INALCO, 1994, Cracovie, 1997.

Tóth, Sándor János (2015), « Relatívne voľný slovosled slovenčiny a maďarčiny. », *Eruditio – Educatio*, 2015/2, Komárno, Université de J. Selye, ISSN 1336-8893.

Published in : OUVRARD, Louise ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Relations syntagmatiques. Diversité d' expression, pratiques d' enseignement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004734, doi : 10.17184/eac.9782813004734